

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Namur s'engage aux côtés de l'ONU dans la lutte contre le sida

Namur, le 9 février 2024 - La Ville de Namur est heureuse d'annoncer qu'elle rejoint aujourd'hui l'initiative Fast-Track Cities qui rassemble plus de 350 villes dans le monde pour mieux lutter contre le sida. Le Bourgmestre Maxime Prévot et l'Echevine de la Santé Charlotte Bazelaire ont officiellement signé ce matin la Déclaration de Paris, en présence d'une série d'associations et d'acteurs du secteur. Namur soutient l'action de l'ONUSIDA (le Programme commun des Nations Unies sur le VIH/sida) et de l'IAPAC (Association internationale des prestataires de soins contre le sida) et s'engage à renforcer son action locale dans la lutte contre le VIH, en collaboration avec des associations de terrain, des représentants de la communauté ainsi que les médecins infectiologues spécialisés du CHU UCL Namur.

Au nom de la Ville de Namur, le Bourgmestre Maxime Prévot et l'Echevine de la Santé Charlotte Bazelaire ont officiellement signé aujourd'hui la Déclaration de Paris. Namur rejoint ainsi le programme Fast-Track Cities de l'ONU, afin de mieux lutter contre le sida. La signature a eu lieu à l'Hôtel de Ville de Namur, en présence du CLPS Namur, de Namur Entraide Sida, du SASER et du CHRSM.

Le programme Fast-Track Cities est né d'un partenariat global de l'ONUSIDA, de l'IAPAC, d'ONU-Habitat, de la Ville de Paris et des villes du monde entier. Depuis son lancement en 2014 à Paris, plus de 350 villes ont signé la Déclaration et rejoint Fast-Track Cities. Concrètement, les villes s'engagent à accélérer leurs réponses via une coordination locale pour avancer vers l'élimination du VIH, de la tuberculose et des hépatites virales d'ici 2030.

En Belgique, le VIH reste un défi de santé publique et la lutte contre le VIH est plus que jamais d'actualité. En 2022, 597 nouveaux diagnostics d'infections par le VIH ont été établis dans notre pays, soit en moyenne 1,6 cas par jour. Parmi les personnes diagnostiquées en 2022, 42 % résidaient en Flandre, 32 % à Bruxelles, et 25 % en Wallonie. 77% des infections par le VIH ont été diagnostiquées chez des personnes âgées de 20 à 49 ans. Certaines populations à risque nécessitent des politiques spécifiques et différenciées, ce qui est un des objectifs de l'initiative Fast-Track Cities.

Maxime Prévot, Bourgmestre de Namur : « Nous sommes fiers d'inscrire Namur dans la démarche des Fast-Track Cities, afin d'intensifier notre combat contre le VIH et mieux soutenir les patients. En tant que capitale régionale, nous faisons preuve de leadership, notamment en matière de santé publique. Nous disposons déjà d'un hôpital de référence et d'un spécialiste attitré, le Dr. Nathalie Ausselet, infectiologue au CHU UCL Namur/Hôpital Godinne. »

L'Echevine de la Santé et du Bien-être Charlotte Bazelaire confirme : « Namur a l'ambition de faire la différence en matière de lutte contre le VIH, notamment grâce à

notre écosystème dense avec des acteurs qui se connaissent et qui sont capables de se coordonner (ville, province, hôpitaux, mutualités, associations, université, prison, etc.) pour obtenir des résultats concrets.” Le Docteur Nathalie Ausselet, infectiologue au CHU UCL Mont Godinne explique : « Afin de réduire le nombre de personnes avec une infection par le VIH non diagnostiquée, il est nécessaire d’intensifier le dépistage ‘sur mesure’. Dans son dernier rapport, Sciensano pointe l’utilité d’une approche axée sur les lieux et les groupes cibles à risque à travers une collaboration coordonnée entre les acteurs de la lutte contre le VIH, tels que le personnel de santé, les organisations de terrain et les populations clés, ainsi que les autorités de santé locales. Le programme Fast-Track Cities fournit un cadre approprié. »

Concrètement, Namur s’engage à mettre en place des actions ciblées dans les prochaines semaines et mois. Il s’agit notamment :

- d’assurer l’accès à des tests et traitements contre le VIH ainsi que des mesures de prévention, en ce compris le *Pre-Exposure Prophylaxis* (PrEP) ;
- d’intégrer les personnes avec le VIH dans la prise de décision et les politiques mises en place, qui ont un impact sur leur quotidien ;
- de mobiliser les ressources existantes en faveur d’une politique de santé intégrée et durable au niveau local ;
- et, enfin, d’unir les différents acteurs concernés autour d’objectifs mesurables et adaptés aux réalités locales, en établissant un plan d’action namurois.

Namur devient la première ville wallonne et la deuxième ville belge, après Bruxelles, à s’inscrire dans l’action des Fast-Track Cities. Bertrand Audouin, Vice-président de l’IAPAC : « Nous sommes très heureux que Namur rejoigne les plus de 350 villes engagées activement dans la lutte contre le VIH. Nous voyons clairement l’impact positif dans les autres villes engagées et c’est tous ensemble qu’on arrivera à atteindre les objectifs fixés ! »

Contact presse

Ville de Namur : Julie Dupont, 081/24.69.62, julie.dupont@ville.namur.be

IAPAC : Bertrand Audouin, baudoin@iapac.org



A propos de Fast-Track Cities

→ L'initiative **Fast-Track Cities** est née d'un partenariat global entre le Programme commun des Nations Unies sur le VIH/sida (ONUSIDA), l'Association internationale des prestataires de soins contre le sida (IAPAC), le Programme pour l'Habitat des Nations Unies (ONU-Habitat), la ville de Paris et des villes du monde entier.

→ Depuis son lancement lors de la journée mondiale de lutte contre le sida 2014 à Paris, **plus de 350 villes de toutes les régions du monde** ont rejoint l'initiative en signant la Déclaration de Paris pour mettre fin à l'épidémie de sida.

→ Les villes signataires s'engagent à :

- Mettre fin à l'épidémie de sida dans les villes d'ici à 2030.
- Placer les personnes au cœur de la riposte contre le sida.
- Traiter les causes de risque, de vulnérabilité et de transmission du VIH.
- Utiliser la riposte au sida pour une transformation sociale positive.
- Construire et accélérer une réponse adaptée aux besoins locaux.
- Mobiliser les ressources pour un système de santé intégré et un développement durable.
- Unir les dirigeants, travailler de manière inclusive et présenter un rapport annuel sur les progrès.

Le sida en Belgique¹

→ En 2022, **597 nouveaux diagnostics de VIH ont été enregistrés en Belgique**, soit 51 nouveaux diagnostics par million d'habitants, ce qui correspond à une moyenne de **1,6 nouveaux diagnostics par jour**.

→ Au cours de l'année 2022, **18.083 personnes avec le VIH ont été suivies médicalement en Belgique**. Après une diminution temporaire du nombre de personnes en suivi médical en 2020, l'augmentation annuelle est à nouveau observée depuis 2021.

→ L'âge moyen des personnes avec le VIH en suivi médical augmente d'année en année ; les personnes âgées de 50 ans et plus en représentaient 49 % en 2022.

→ Parmi les personnes diagnostiquées en 2022, 42 % résidaient en Flandre, 32 % à Bruxelles, et 25 % en Wallonie (1 % avaient un lieu de résidence en dehors de la Belgique).

→ Les personnes avec le VIH en suivi médical en 2022, comme dans les années précédentes, sont en majorité des hommes (65 %). Parmi ceux-ci, 66 % ont mentionné

¹ <https://www.sciensano.be/fr/biblio/epidemiologie-van-hiv-belgie-toestand-op-31-december-2022>



une infection par contact homosexuel et 30% par contact hétérosexuel. Parmi les femmes, 93 % ont été infectées par contact hétérosexuel.

→ Comparée à d'autres pays européens (7), **la Belgique a un taux de dépistage du VIH élevé et relativement stable**. En 2022, un nombre total de **706.294 tests VIH** ont été réalisés, ce qui représente un taux de dépistage de 60,7 par 1.000 habitants

→ Selon l'analyse du continuum de soins, on estime que **le nombre de personnes vivant avec le VIH en Belgique en 2022 était de 19.230**, dont 97 % étaient diagnostiquées, 96 % étaient entrés en soins pour le VIH, 92 % étaient retenues en soins, 91 % recevaient un traitement antirétroviral et 89 % avaient un charge virale supprimée.

→ La **prophylaxie pré-exposition (PrEP)** est un médicament pris pour éviter de contracter le VIH. La PrEP est très efficace pour prévenir le VIH lorsqu'elle est prise conformément à la prescription. **La PrEP réduit d'environ 99 % le risque de contracter le VIH lors de rapports sexuels**. En 2022, **6.934 personnes ont utilisé le PrEP**, un tiers de plus que l'année précédente. 95% des usagers sont des hommes.